

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : MONTBRISON

où s'est déroulée la réunion

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Depuis les « années 75/80 », nous connaissons une période de mutation industrielle :

- la projection dans l'avenir est plus incertaine,
- les repères professionnels sont mouvants.

Exemples :

- nous assistons à une fragilisation de l'emploi durable, il faut se former à nouveau pour redémarrer professionnellement,
- les nouvelles technologies amènent de nouvelles qualifications, il faut apprendre à nouveau et le plus vite possible.

Pour pallier ces situations, la reconversion ou l'adaptation professionnelle est d'autant moins traumatisante, insécurisante, difficile, si la personne concernée peut s'appuyer sur un socle de connaissances minimum.

En ce qui concerne le débat d'aujourd'hui, le collège ne se retrouve-t-il pas comme « coincé » entre l'école élémentaire et les différents lycées qui exigent suivant l'orientation choisie par les collégiens, un certain niveau de performance ?

Le collège, deuxième étape de la scolarité obligatoire doit gérer des fonctions d'apprentissage, d'orientation, de répartition, de sélection...

En parallèle et c'est un lieu commun que de le dire, le collège « gère » également le passage de l'enfance à l'adolescence !

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Contrairement à certaines idées reçues, les programmes n'ont cessé de s'étoffer ces dernières années.

Pour les parents, il devient difficile d'accompagner leurs enfants dans des apprentissages toujours plus nombreux et nouveaux, ou qui ont changé tout simplement de dénomination.

Les tables des matières des différents manuels scolaires ne correspondent pas forcément aux programmes réellement en vigueur.

Les professeurs sont obligés de faire le « tri », de donner des priorités.

Les cours sont « similaires » quel que soit le niveau de l'élève. Bien sûr, il existe les cours de soutien, le dédoublement, mais ce n'est pas suffisant pour les élèves en réelles difficultés : c'est déjà trop tard.

Chaque professeur a ses propres exigences, le travail à la maison est important, ce travail demande un accompagnement parental significatif.

L'enseignement a tendance à utiliser les nouvelles techniques de communication. Tous les foyers ne possèdent pas forcément ces équipements et si ces derniers sont présents, le soutien familial espéré est-il existant ?

Ne faudrait-il pas remettre en place une « évaluation », « un examen » avant l'entrée en classe de sixième ? Ce serait peut-être le bon moyen pour repérer les lacunes existantes et y remédier ?

Peut-être faudrait-il avant d'en arriver là, veiller à utiliser davantage le document de liaison qui existe entre l'école élémentaire et le passage au collège ?

De façon unanime, les participants précisent qu'il faudrait donner à l'école élémentaire les moyens humains et matériels pour mieux « traiter » les lacunes et les difficultés rencontrées notamment en lecture, après c'est trop tard.

Les programmes tels qu'ils sont déclinés apparaissent comme une accumulation des connaissances. De façon unanime, les participants reconnaissent le bien fondé des itinéraires de découverte. Ils ne sont pas à opposer aux cours plus « traditionnels », ils sont complémentaires.

Doit-on remettre le collège unique en question ?

Oui – Non, en tout état de cause, il ne faudrait pas que les élèves puissent quitter l'école élémentaire sans posséder les fondamentaux de la lecture notamment.

Il ne faut pas confondre programmes et méthodes d'apprentissage, mais il y a urgence à définir clairement :

- ces « fameux » fondamentaux dont tout le monde parle,
- les objectifs des apprentissages, pour qui et pourquoi.

Il est demandé à « tous les élèves » d'aller jusqu'en troisième :

- les capacités, les moyens ne sont pas les mêmes pour tous, n'est ce pas encore plus inégalitaire que de vouloir faire suivre le même programme à tous au même moment sans tenir compte de cette réalité ?

Si un élève a toujours de mauvaises notes, quelle image aura-t-il de lui-même en fin de troisième ?

Les parents disent faire confiance aux enseignants, « chacun son travail ».

Les élèves, en rupture avec l'enseignement traditionnel, devraient pouvoir bénéficier d'une orientation, d'un parcours école/enseignement professionnel réfléchi, compris et accepté par les parents et les élèves.

Compte tenu de la densité des programmes et des ambitions affichées, les professeurs manquent de disponibilité pour une prise en charge supplémentaire des élèves en difficulté.

Les professeurs sont formés pour enseigner leurs disciplines. Il leur manque pour assurer un acte éducatif complet dans l'école d'aujourd'hui les volets : Éducation et Orientation.

06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il vaut mieux qu'ils soient au collège, plutôt que « traîner » dans les rues.

Comment gérer l'hétérogénéité dans une classe ?

Dans la société, tout le monde n'a pas les mêmes compétences et pourtant les gens vivent bien entre eux.

Dans le monde professionnel ou ailleurs, des personnes différentes se côtoient, travaillent ensemble, alors pourquoi pas en classe ?

Facile en théorie, mais la réalité semble beaucoup plus complexe.

Une individualisation des apprentissages ? des groupes de niveau ?

Ces approches pédagogiques sont-elles compatibles avec les programmes actuels, faut-il des moyens supplémentaires ?

Une classe à plusieurs niveaux, ne risque-t-elle pas de freiner les élèves qui « marchent bien » ou au contraire de marginaliser encore plus ceux qui ne sont pas dans les rythmes d'apprentissage ? et quelles seront les réactions des parents concernés ?

Des programmes identiques pour tous les élèves, c'est une idée généreuse, mais pour ceux qui ne suivent pas le rythme et qui n'ont pas le soutien nécessaire à la maison, ce doit être bien difficile !

Le collège doit aussi contribuer à préparer chaque élève à devenir un futur citoyen. Lorsque l'on parle d'orientation, c'est souvent par la négative et la gestion de l'échec.

Il faudrait pouvoir intégrer à tous les enseignements un volet orientation et éviter de faire l'amalgame entre l'élève en difficulté et l'élève perturbateur.

Il faudrait pouvoir « motiver sérieusement » des enseignants expérimentés de prendre des classes « difficiles ». Ils ont une expérience suffisante qui leur permettrait de ne pas se réfugier derrière les programmes. Ils pourraient ainsi diversifier les supports et les méthodes d'apprentissage et faire réussir des élèves autrement.

Collège unique : oui, mais avec des « classes plurielles » et des enseignements parallèles complémentaires.

Ne perdons pas de vue que l'école est un lieu d'apprentissage où les élèves peuvent se tromper. L'essentiel est de pouvoir amener l'élève à prendre conscience de ses erreurs et qu'il intègre « enfin » une image positive de lui-même au regard de l'École.

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'apprentissage dans toutes les disciplines passe obligatoirement par ces trois déterminants communs : lire, écrire, compter.

Les documents de suivi des élèves qui proviennent de l'école élémentaire sont très inégaux en matière d'information.

Seuls les élèves qui sont en difficulté « repérée » sont pris en charge par les services spécialisés, la prise en charge « souple » pour les situations intermédiaires fait cruellement défaut.

Les itinéraires de découverte fonctionnent bien, sans les opposer aux cours « traditionnels », c'est une autre façon d'apprendre qui séduit les élèves.

Il est rappelé que ces séquences éducatives représentent un investissement conséquent pour les équipes éducatives. Ces apprentissages différents n'excluent pas la maîtrise préalable des fondamentaux.

Maintenir les itinéraires de découverte.

Faire découvrir l'enseignement professionnel avant la classe de troisième, cela permettrait de faire prendre conscience aux élèves que les disciplines enseignées au collège sont utiles et pas seulement obligatoires.

Pour assurer sa mission d'enseignement avec des équipes pluridisciplinaires, le collège ne peut pas toujours être en position de « grand écart ». L'évaluation avant l'entrée en classe de sixième paraît souhaitable pour que les enfants se sentent bien dans leur peau et que le collège retrouve sa mission première et qu'il puisse encore leur préserver des temps pour rêver.

Remarques complémentaires sur le débat

néant

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Faire en sorte que l'élève arrive au collège en maîtrisant les « fondamentaux » : lire, écrire, compter, au sein du cycle d'adaptation, et mettre en place ce qu'il faut pour que chaque élève puisse être rapidement remis à niveau si les « fondamentaux » n'ont pas été acquis à l'école primaire.

2 Mettre en place des « classes plurielles » au sein d'un collège unique, afin de donner aux établissements les moyens de faire face à l'hétérogénéité croissante des élèves, au sein du cycle central.

3 Améliorer l'information et la préparation à l'orientation des élèves de troisième par le développement de dispositifs en alternance qui permettent la découverte d'un éventail de métiers et de formations le plus diversifié possible.